

Au delà des préjugés..., l'Amour!

ALISON, petit fille du trèfle,
nous avons chanté ensemble
tes ballades irlandaises.
Le ciel était gris, le thé chaud et ton enfance en paix.
Tu as grandi,
et ton coeur bat au rythme de tes amis du continent.

Ne juge pas,
ALISON,
Ces nuages noirs vont se dissiper.
Tu es toujours la bienvenue.
Dis-leur à tous là-bas
que nos maisons sont toujours ouvertes.

LAHOUCINE, mon frère,
sur la boucle des stades, on se passait les témoins.
Nos yeux brillaient de la même joie
les jours de victoire.
Ton accent grésillait
comme merguez
sur braises,
et ma guitare, grâce à toi, résonnait de gammes étranges.
La vie a passé, LAHOUCINE.

Espère...
Ton père n'est pas mort pour rien dans la Somme.
Tends toujours ta main
pour relayer l'amitié.

ROSA, doux fruit du Sud.
J'ai frotté ta peau de pêche.
J'ai croqué ta pulpe.
Je me suis étendu sur ta rive amoureuse.
Et quand j'ai planté mon drapeau de France
dans ton corps de soleil,
je t'ai aimée.
Je t'ai respectée.
Crois-moi, ROSA.
Rosis, Rosa,
Mais aime moi toujours.

ABELE, mon fils,
né du ventre du gros avion,
mon bébé de réglisse
qui rit à mes grimaces,
qui pleure pour Hansel et Gretel.
Maintenant tu t'appelles François.
Tu t'endors dans mes bras.
La nuit, je tremble,
mon ABELE chocolat,
que tu me dises un jour :
«Tu m'avais dit,
Papa,
que c'était ici
chez moi»

Jean-Michel François, Avril / mai 1995

Elle est à toi cette chronique
Toi l'inconnu qui, sans façon,
D'un air heureux m'as souri,
Et m'as donné une crêpe
Un beau soir de brocante
Pour ma petite fille noire.
Toi qui lui as dit ainsi :
« Tu es chez toi ici, petite,
Tu es, toi aussi, notre avenir »